

Emission exceptionnelle le 20 septembre 2005 à l'occasion de la Fête de la Poste



Carnet "Sourires"

VENTE AVEC OBLITÉRATION À Courbevoie (Hauts-de-Seine)

Les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 2005 de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes du stade municipal, 7 BOULEVARD ARISTIDE BRIAND, 92400 COURBEVOIE.

Autre lieu de vente

Le samedi 1^{er} octobre 2005 de 8h à 12h au bureau de poste de Courbevoie, 14 BOULEVARD ARISTIDE BRIAND, 92400 COURBEVOIE.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

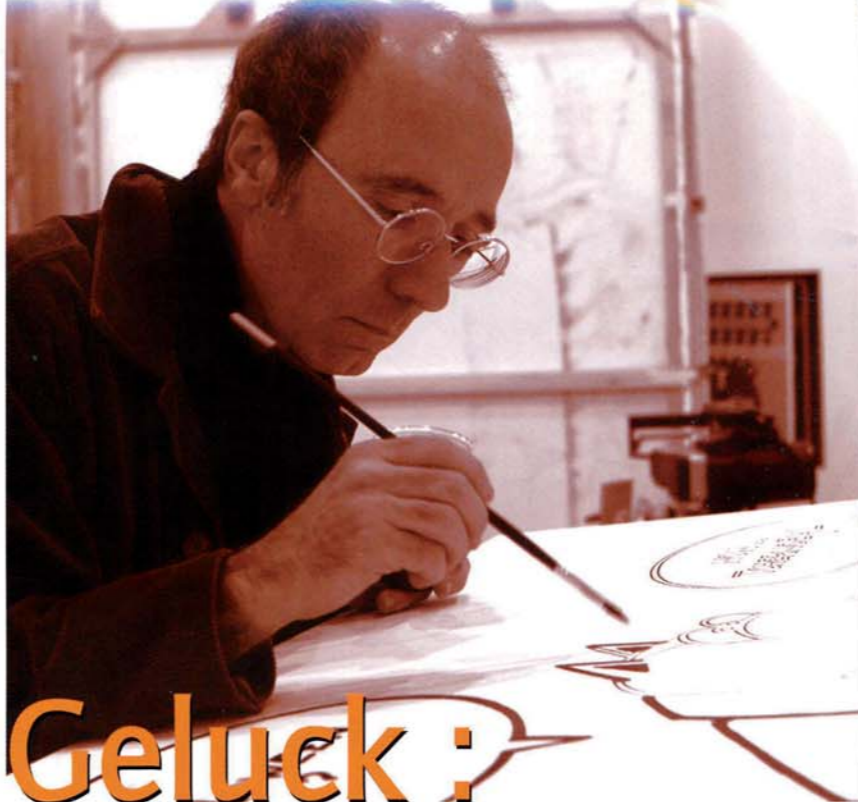


Conçu par Philippe Geluck.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

- Création originale de : Philippe Geluck
- Mis en page par : Bruno Ghiringhelli
- Imprimé en : offset
- Couleurs : polychrome
- Format du carnet : horizontal 256,50 x 54
- Format des timbres : 33 x 20
38 x 24 dentelures comprises
- Valeur faciale du carnet de dix timbres-poste autocollants : 5,30 €
- Affichage de la valeur sur les timbres remplacée par la mention "LETTRE 20 g"

LE 24 OCTOBRE SORT "LE CHAT A ENCORE FRAPPÉ", 13^E ALBUM D'UN DESSINATEUR-HUMORISTE DONT ON CONNAÎT À LA FOIS LE TRAIT, LA VOIX ET LE VISAGE. GELUCK FRAPPE ENCORE PLUS FORT CE MOIS-CI AVEC LE PREMIER CARNET "SOURIRES", CONTENANT DIX TIMBRES HUMORISTIQUES.



Philippe Geluck : "Le Chat, c'est moi"



Timbres & Vous : Vous êtes dessinateur, humoriste, homme de radio et de télé, entre la France et la Belgique. Comment organisez-vous votre temps ?

Philippe Geluck : J'ai une vie très réglée. Les lundi et mardi sont consacrés au dessin, chez moi, à Bousval en Belgique. Le mercredi

est consacré entièrement à l'émission "Vivement Dimanche Prochain", à Paris. Le lendemain, c'est la journée Laurent Ruquier, qui commence le matin avec "On va s'gêner", sur Europe 1 et continue l'après-midi avec "On a tout essayé" sur France 2. Le vendredi, je rentre chez moi, en Belgique pour terminer mon travail. Mais après 19 h et le week-end, je pose le feutre, pour me consacrer à ma femme et à ma vie personnelle.

T&V : Vous avez aussi des activités annexes comme des campagnes de publicité, de solidarité ou encore la création de timbres... Combien de gags inventez-vous par jour ?

P.G. : Un jour inspiré, dans le train, j'ai réalisé 18 croquis pour la campagne MMA. Certains

jours prolifiques, je peux sortir soixante à quatre vingt blagues dans la journée, avec les émissions.

T&V : Comment appréhendez-vous le fait que votre personnage sorte en timbres ?

P.G. : Le timbre a une dimension mythique. Je ne serai pas peu fier de coller mes timbres sur mes enveloppes ! Le plus drôle, c'est que La Poste belge ne me l'a jamais demandé !

T&V : Vous vous êtes fait connaître en France avec le Courier du Dr G, sur France Inter. Le dimanche, avec Drucker, vous lisez votre lettre à l'invité. Quelle relation personnelle avez-vous avec la correspondance ?

P.G. : J'aime recevoir et écrire une belle lettre. Le mail, c'est différent, on peut le faire écrire par quelqu'un d'autre ou l'envoyer à tout un tas de personnes en même temps. J'ai eu une correspondance avec Frédéric Dard : la première lettre que j'ai reçue de lui m'a fait pleurer de bonheur... J'aime le geste de fermer l'enveloppe et celui de la mettre dans la boîte ; il y a de l'irréparable dans ce geste.

T&V : Votre parcours de comédien, dessinateur et humoriste est jalonné de coups de chance,

comme si les opportunités vous arrivaient malgré vous... Racontez-nous.

P.G. : Enfin, je suis aussi un gros travailleur... Mais c'est vrai que le destin m'a donné des coups de pouce. Je dois mon premier dessin publié à un laveur de carreaux qui a découvert mes croquis sur les murs de mes toilettes. Il était hilare en sortant et en a parlé à un copain, qui tenait un journal humoriste. Puis j'ai commencé en tant que comédien en allant donner la réplique à un ami qui passait une audition. A l'issue, c'est moi qu'on a engagé... L'été 1999, je n'avais plus rien dans les médias français, après m'être retiré des médias belges. J'avais décidé d'en profiter pour me consacrer davantage au dessin et vivre plus calmement. Coup sur coup, Laurent Ruquier et Michel Drucker m'ont appelé pour travailler sur les émissions qui continuent aujourd'hui.

T&V : Avez-vous de nouveaux projets ?

P.G. : Oui, je travaille sur un projet de dessin animé pour France 2. C'est un concept de programme court qui rassemble mes talents de dessinateur, comédien et d'auteur de sketches. Mais chut... Ce serait dommage qu'on me pique l'idée. ☺

7

C'est le nombre de langues dans lesquelles sont traduits les albums du Chat

4^e

des ventes de BD en 2003, Geluck est, globalement, l'auteur vivant le plus vendu du groupe Flammarion.

22

ans que le Chat paraît dans le quotidien belge Le Soir.

Bio express

- 1954 :** Naissance en Belgique
- 1972 :** Institut National Supérieur des Arts du Spectacle
- 1975 :** Entre au Théâtre National de Belgique
- 1978 :** Conçoit, écrit et anime *Lollipop*, émission TV devenue culte
- 1983 :** Première apparition du Chat dans *Le Soir*, le 22 mars
- 1986 :** Parution de son premier album chez Casterman
- 1987 :** Anime un jeu en prime time à la RTBF et crée le personnage du Dr G. pour la radio belge.
- 1992 :** Invité en tant que Dr G. par Isabelle Motrot, de France Inter
- 1995 :** Parution quotidienne du Chat dans *Info Matin*, où il rencontre Laurent Ruquier, dont il deviendra chroniqueur régulier sur France Inter (en 96) puis sur Europe 1.
- 1998 :** Premier album de la série *Le Fils du Chat*
- 1999 :** *Vivement Dimanche* prochain sur France 2
- 2000 :** On a tout essayé sur France 2

"Le timbre a une dimension mythique. Je ne serai pas peu fier de coller mes timbres sur mes enveloppes !"

Le carnet de timbres "Sourires"

Philippe Geluck s'est surpassé pour stimuler nos correspondants : "Entre nous... Ça colle", "J'écris... Donc tu lis", "Ecrire ou ne pas écrire ? ... Lettre ou le néant ?".

Alors que, selon l'auteur, les jeux de mots forment en général un tiers de ses blagues dessinées, ils illustrent ici neuf timbres sur dix, plus deux autres sur les quatre dessins qui agrémentent le carnet "Sourires".

